



RICHARD RENTSCH

Écoutez en couleur

5 Sens

TEXTE BERNARD TÂCHE

www.richard-rentsch.com
www.narodni-divadlo.cz

118

Est-il possible d'être à la fois, passionné, créatif, mélancolique, pragmatique, sensible et curieux? Est-il imaginable d'être admiratif devant Jean-Sébastien Bach et Carl Cox à la fois? La réponse est un oui catégorique, et la preuve vivante se dessine sous les traits de Richard Rentsch, pianiste et compositeur.

Même s'il a mis du temps à y croire, Richard croque aujourd'hui la vie tel un fou furieux. L'univers de ce personnage complexe et terriblement attachant, c'est la musique. Entre autre directeur artistique et initiateur des concerts donnés par l'Académie de Piano d'Imola lors des réputées Semaines Musicales de Crans Montana, ce compositeur suisse a notamment écrit la musique pour chœur, orchestre et solistes du ballet *Requiem* en hommage à l'œuvre inachevée de Mozart en composant les parties non écrites par le Maître de Salzbourg. Ce ballet créé pour l'année Mozart en 2006 est donné au théâtre national de Prague jusqu'en 2008. Depuis toujours concerné par la foi - et non la religion -, c'est un passionné des musiques sacrées. Pour lui, réussir à habiller harmonieusement les mots d'une messe par des sons, équivaut à s'envoler dans une dimension mystique. Quand il compose, ce ne sont pas des sons qu'il entend, mais des couleurs qu'il visualise. Son instinct autant que son désir le poussent à vouloir ramener de l'improvisation dans le monde parfois poussiéreux de la musique classique. Un rappel de ce qu'elle était, en fait, un retour aux sources. Ouvrez bien vos oreilles, écoutez... et en couleur s'il vous plaît!

Votre définition de l'ouïe?

Elle me permet de m'inscrire dans l'espace et le temps. Personnellement j'ai une approche visuelle du son, j'entends en couleur, les timbres que je perçois sont associés à des couleurs, à des ombres... je me sens comme un peintre sonore.

Votre sens le plus développé?

L'intuition, l'instinct.

Votre sens préféré?

L'intuition, elle est à mon sens l'unique chemin pour accéder à la compréhension des mystères profonds de l'inexprimable... l'amour, les arts, la foi. Comment expliquer Rimbaud? Le désir? L'esprit saint?...

Pourquoi la musique?

Je viens d'un environnement musical, d'une famille de mélomanes. Depuis toujours je baigne dans cette atmosphère.

Comment définissez-vous vos œuvres?

Elles apportent de la plénitude. Elles sont, je l'espère rassembleuse et le plus important... c'est un partage, en tous les cas, j'y crois.

Que ressentez-vous lorsque vous composez?

Cela dépend du caractère de l'œuvre, cela peut aller du festif au très douloureux.

Plutôt sens de l'humour ou sens des affaires?

Clairement sens de l'humour.

Qu'est-ce qui vous touche le plus?

Cette faculté extraordinaire qu'ont les humains à surmonter les épreuves de la vie et grâce à elles, évoluer.

La vie a-t-elle un sens?

C'est dans l'action que l'on donne un sens à la vie, à travers nos actes. On est ce que l'on fait.

Craignez-vous la mort?

Pas le moins du monde, je suis paisible face elle. Pour moi c'est un simple affaissement des paupières.

Croyez-vous au 6^{ème} sens?

Tout à fait, et pourtant je suis quelqu'un de très pragmatique. J'ai moi-même rencontré des personnes qui perçoivent des choses tout simplement extraordinaires.

Si je vous dis sens interdit?

Domage.

Si je vous dis sens unique?

Domage.

Vos projets?

Poursuivre ma collaboration avec Michel Dalberto et je planche à l'orchestration d'une messe achevée en février 2007. Je travaille également à l'institut Hindemith (Blonay) et à l'accademisa pianistica d'Imola avec le pianiste Italien Orazio Scortino sur une série de concerts classiques à deux pianos totalement improvisés. Avec un ami, Daniel Salzmann (scénographe), nous travaillons encore sur un projet d'un ballet dédié au peintre Egon Schiele, la première est prévue en 2008. Pour ne pas tout vous citer.

Un regret?

D'avoir perdu du temps. D'avoir compris très tardivement qu'il fallait vivre. Que j'y avais droit, le droit d'exister.

Qu'aimez-vous que l'on vous dise?

Que j'ai apporté quelque chose à quelqu'un. Le fait d'avoir permis à une personne d'avancer.

L'ouïe

Qu'est-ce qui n'a pas de sens?

L'arrogance.

Qu'aimeriez-vous entendre maintenant?

L'hymne à Jean-Baptiste de Gabriel Fauré.

Votre parfum?

YSL... je ne sais plus exactement lequel.

Plutôt caresses ou étreintes passionnées?

Etreintes passionnées. Même si souvent, ce sont les caresses qui amènent aux étreintes.

Un artiste que vous aimez entendre?

Si je dois en citer un seul... Jean-Sébastien Bach.

Votre tenue vestimentaire incontournable?

Jeans & chemise.

Un cri d'amour?

Oh Oui! Oh Oui! encore!

Vous dans dix ans?

Etre père. Moins de paroles et juste un sourire peut-être, un peu comme celui de la Joconde.

Un coup de gueule?

L'égoïsme.

Un rêve?

Une société qui serait à nouveau guidée par les idées des hommes et des femmes du siècle des

lumières. Croire encore et toujours à l'inaccessible étoile, écouter comme un rappel les prodigieuses sonorités de lumière et de sagesse contenues dans la flûte enchantée de Mozart. Mais, est-ce vraiment un rêve?

Si c'était à refaire?

Faire les choses, avoir moins peur, plus d'engagement et moins de culpabilité.

Votre instrument préféré?

Le piano, ou plutôt non. La voix humaine... une voix de soprano plus exactement. Avec elle on pénètre dans une autre dimension.